

Éclats de lumière

François Varin

Numéro 66, automne 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17251ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Varin, F. (1995). Éclats de lumière. *Continuité*, (66), 53–54.

Éclats de lumière

PAR FRANÇOIS VARIN,
ARCHITECTE
EN RESTAURATION

Les vitraux font danser la lumière et vibrer les couleurs. Ceux du Plateau Mont-Royal témoignent de cette époque où l'art domestique a emprunté à l'art religieux un de ses éléments les plus distinctifs.

Le vitrail constitue un élément décoratif dominant de nombreuses demeures des quartiers montréalais bâtis à partir des années 1880. Le Plateau Mont-Royal, dont le développement connaît un essor considérable à cette époque, recèle encore à ce jour de nombreux vitraux représentatifs de cette période. Visiter ce quartier en portant une attention particulière à ces éléments décoratifs devient une occasion de découvertes fascinantes.

Un peu d'histoire

Les recherches archéologiques indiquent que le vitrail, bien qu'il soit antérieur au VIII^e siècle, a connu son apogée lors de la construction des grandes cathédrales du Moyen Âge aux XI^e et XII^e siècles. Par son éclat et la féerie de ses couleurs, cette composition de pièces de verre favorisait l'élévation de l'âme et ren-

dait les lieux propices aux manifestations mystiques. Tout au long de ces siècles et de ceux qui suivront, les bâtisseurs d'églises pareront les ouvertures de grandes cloisons translucides, réalisant des mosaïques de verre



Beau vitrail de style Art nouveau aux lignes courbes avec des accents de verre opalescent.
Photos : François Varin

coloré et de verre peint à l'émail. Graduellement, le vitrail perdra de son attrait aux yeux des constructeurs pour connaître au XIX^e siècle une nouvelle popularité avec les grands chantiers de restauration des cathédrales, tels ceux de Viollet-Le-Duc en France. Les expositions universelles, qui ont la faveur du public durant ce siècle, contribueront à sensibiliser à nouveau les gens aux avantages et à la qualité décorative du vitrail : les expositions de la fin du siècle provoqueront en Occident un véritable engouement pour cet art. Les mouvements Arts et métiers et Art nouveau, typiques de cette fin de siècle et du début du XX^e siècle,

inscriront le vitrail comme une composante essentielle du décor des édifices et feront en sorte que cet art, jusque-là au service des institutions religieuses, deviendra un art populaire domestique, notamment à Montréal. Quelques ateliers réputés offriront dès le tournant des années 1860 la possibilité d'intégrer aux résidences cossues des vitraux de qualité. Puis,

pond d'ailleurs aux années 1910-1930, époque de l'établissement planifié du Plateau Mont-Royal.

Une grande majorité des vitraux de cette époque seront l'œuvre de la compagnie Hobbs d'Ontario. Dès 1911, cette compagnie possédait une succursale à Montréal et offrait par catalogue ses produits standardisés.

Outre les mouvements Arts et métiers de la fin du XIX^e et Art nouveau du début du XX^e siècle, il faut souligner l'influence du mouvement « Prairies », marqué profondément par l'architecte Frank Lloyd Wright, qui introduira une certaine simplicité et une répétition caractéristique de motifs géométriques où dominera le verre clair.

Les sources d'inspiration

Les vitraux du Plateau Mont-Royal s'inscrivent ainsi dans la foulée des mouvements stylistiques internationaux. Certains ateliers et certains artistes puiseront dans ces mouvements une source d'inspiration et marqueront leur singularité en faisant montre d'une bonne dose de créativité. Au-delà des tendances, certains thèmes reviennent. Ainsi, l'expression créatrice traduit les besoins de l'époque dans sa quête de liens plus étroits avec la nature. Plusieurs motifs floraux ornent les vitraux du Plateau : l'iris, la glycine, le lys, la rose, la vigne, le nénuphar. La figure humaine s'y retrouve cependant rarement, cédant la place à l'art héraldique : l'écu (le bouclier des fantassins), le blason, la cartouche, la coquille,

progressivement, le vitrail deviendra accessible à tous et représentera un élément dominant du décor de toute architecture, si modeste soit-elle. Les premiers vitraux seront importés d'Europe ou des États-Unis, puis des ateliers canadiens ouvriront leurs portes. Ainsi, le marché alimentera quelque huit ateliers de fabrication au tournant du siècle. À partir de ce moment, Montréal connaîtra une forte croissance de sa construction résidentielle à laquelle correspondra une fabrication accrue de vitrail : ce dernier deviendra omniprésent dans les développements résidentiels du premier quart du XX^e siècle. L'apogée du vitrail corres-

la fleur de lys, etc. Enfin, sous l'influence du mouvement « Prairies », les motifs géométriques (rectangle, carré, losange, cercle, etc.) marqueront davantage la conception des vitraux.

Une présence lumineuse

Le vitrail se caractérise par une composition de pièces de verre clair ou coloré assemblées à l'aide de fines membrures structurales de plomb où du mastic tient lieu de liant. Cet ensemble de « verres plombés » intégré dans un cadre structural est maintenu d'aplomb grâce à une armature de pièces verticales et horizontales : les vergettes et les barlotières.



Motifs géométriques typiques de l'influence du mouvement « Prairies » vers la fin de la période de production du vitrail.

La forme du vitrail varie selon l'emplacement auquel il est destiné. Il anime soit l'imposte des fenêtres (partie supérieure fixe d'une fenêtre) ou la partie supérieure d'une fenêtre à guillotine, soit l'imposte d'une porte ou toute la surface de la porte, soit certaines ouvertures ou certains

éléments d'architecture tels l'œil de bœuf, la fenêtre en saillie, le puits de lumière, etc. Ainsi situé, il fait danser la lumière et enrichit la qualité de l'espace intérieur tout en contribuant à l'embellissement de la façade.

Une richesse à sauvegarder

Un promeneur averti aura tôt fait de découvrir avec émerveillement à quel point le vitrail ennoblit et orne l'architecture du Plateau Mont-Royal. Mais on ne peut que regretter le manque de soin apporté à sa conservation et à son entretien. À la faveur de travaux de rénovation et de transformation des intérieurs, le vitrail est trop souvent délogé de son emplacement original ou tout simplement retiré de l'ouverture qu'il rehaussait et colorait. Pourtant, l'observation sur le terrain confirme le bon état structural de ces vitraux du début du siècle et le peu de travaux nécessaires pour leur redonner leurs qualités premières.

Les problèmes les plus fréquents sont la déformation du panneau d'ensemble constitué par le vitrail et son armature, le bris de verre ou d'autres éléments du vitrail (comme le plomb), le manque d'étanchéité, le vieillissement de certains verres qui perdent de leur transparence. La plupart de ces défaillances résultent d'un vieillissement naturel des matériaux, d'un manque d'entretien, d'un défaut de conception, de modifications apportées lors de travaux de rénovation ou, parfois, d'actes de vandalisme.

Quelques conseils

- Comme pour toute autre composante architecturale, l'entretien régulier et continu des vitraux demeure l'intervention la plus judicieuse et la moins onéreuse. L'inspection fréquente de l'état des vitraux permet de déceler rapidement un problème et d'y remédier avant qu'il ne s'aggrave.

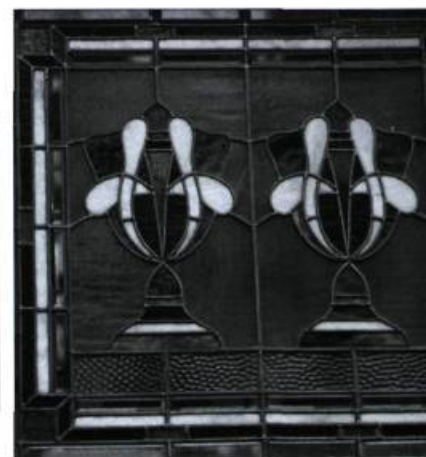
- On devrait laver le vitrail avec un produit non abrasif et sans ammoniac : un mélange d'eau et d'alcool ou d'eau et de vinaigre (une cuillerée à soupe pour un litre d'eau) appliqué avec un linge doux.

- Pour réparer du mastic effrité, il faut remastiquer sur place à l'aide d'un mastic fait d'huile de lin, de poudre de craie et d'un siccatif, qui active le séchage. On peut, comme pour d'autres interventions sur un vitrail, acheter les produits dans un atelier de vitrail ou recourir à l'expertise d'un artisan pour un travail de qualité assurée.

- Le réseau de membrures de plomb qui réunit toutes les pièces de verre du vitrail devrait être nettoyé de temps en temps avec de l'huile de lin et un papier-émeri très fin pour enlever les dépôts et agents polluants.

- Vérifier, lors d'un entretien normal, l'état du cadre structural, de l'armature et des soudures devrait permettre de remédier rapidement à toute défaillance.

- Dans le cas d'un panneau déformé, d'un verre brisé,



Vitrail d'inspiration Arts et métiers : formes épurées, abstractions géométriques, motifs stylisés.

d'une armature déficiente, l'intervention d'un artisan du vitrail devient nécessaire. Ce dernier démontrera le vitrail et le réparera en atelier. Par contre, un verre fêlé pourrait être réparé sur place en appliquant sur la cassure un fil de cuivre sur lequel on applique de la soudure puis qu'on mastique pour en assurer la solidité et l'étanchéité.

- Les vitraux devraient être maintenus à leur emplacement d'origine. Aucune raison structurale ne peut justifier que les vitraux, d'ordinaire résistants et bien construits, soient déplacés vers l'intérieur, qu'on mette devant une contre-fenêtre de protection ou qu'on les intègre dans un verre thermos. Ces façons de faire modifient l'éclat du vitrail et la qualité de sa perception et peuvent entraîner des problèmes de conservation plus importants que ceux qu'on voulait éviter.

- Un artisan du vitrail vous rassurera sur la longévité de vos vitraux et sur leur capacité à continuer de jouer leur rôle décoratif à leur emplacement d'origine.